



HAL
open science

Revue de l'American Physical Society : la qualité pour un juste prix !

Agnès Henri, Martina Knoop, Françoise Rousseau, Xavier Bouju, Jean Daillant, Quentin Glorieux, Catherine Langlais, J.P. Duraud, B. van Tiggelen, Denis Jerome

► To cite this version:

Agnès Henri, Martina Knoop, Françoise Rousseau, Xavier Bouju, Jean Daillant, et al.. Revue de l'American Physical Society : la qualité pour un juste prix!. Reflets de la Physique, 2020. hal-03086873

HAL Id: hal-03086873

<https://hal.science/hal-03086873v1>

Submitted on 13 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue de l'APS : la qualité pour un juste prix !

Signé par la Société Française de Physique et la Société Française d'Optique

Sur proposition de Agnès Henri (EDPS Sciences), Martina Knoop (CNRS marseille), Françoise Rousseau (CEA Saclay), Denis Jérôme (Académie des Sciences), Xavier Bouju (CNRS Toulouse), Jean Daillant (Soleil, CEA, Saclay), Quentin Glorieux (CNRS Paris), Cathérine Langlais (SFP), Jean-Paul Duraud (CEA, SFP) et Bart van Tiggelen (CNRS Grenoble)

Les Reflets de la Physique 67, 42 (2020)

La Société américaine de physique (APS) est la plus grande société de physique dans le monde, promouvant les métiers reliés à la physique. Ses valeurs reflètent celles des communautés scientifiques de cette discipline, partagés partout dans le monde, en particulier par la SFP et la SFO. L'APS est aussi une maison d'édition : les 16 revues publiées sous son autorité, ainsi que sa plateforme en ligne PROLA, sont d'une qualité exceptionnelle. Ces revues occupent la toute première place dans la liste historique des publications françaises en physique, très loin devant celles par exemple de l'éditeur commercial Elsevier. La relation avec l'APS s'inscrit avant tout dans un partenariat entre sociétés savantes, et nombreux sont les physiciens français adhérant à l'APS. D'un point de vue plus commercial, les physiciens en France sont non seulement grande consommatrice mais aussi grand fournisseur d'articles publiés par l'APS.

En 2016, la SFP s'était déjà exprimée sur l'aspect coût/bénéfice des abonnements aux revues de l'APS [1], en insistant sur le grand nombre de « clics » qui révèlent à quel point la France est un client gourmand des revues de l'APS. Pour une facture nationale estimée aujourd'hui à environ 2 M€ par an, toute la communauté abonnée en France accède massivement aux 20 000 articles publiés par l'APS chaque année ainsi qu'à ses archives complètes depuis un siècle. Côté fournisseur, pas moins de 11 % de tous les articles publiés par l'APS ont une affiliation française. Compte tenu de cet usage intense, et pour une discipline motrice de notre économie [2], la somme de 2 M€ ne nous semble pas excessive.

L'accord entre les nombreux abonnés français et l'APS sera renégocié très bientôt. La menace de ne pas accepter les abonnements APS en 2022 du fait de leur prix conséquent, qui semble circuler au sein des négociateurs en France, inquiète beaucoup la SFP et la SFO. Il est donc essentiel qu'une discussion s'engage entre ceux qui sont concernés par les revues de l'APS, notamment les organismes scientifiques et les universités. Une fermeture à l'accès aux revues APS aurait un impact dévastateur dans la communauté de physique. Bien entendu, les nouvelles négociations insisteront beaucoup plus sur la science ouverte, sur la transparence et sur la biblio-diversité. En France, la science ouverte s'appuie surtout sur la voie « verte », c'est-à-dire le dépôt obligatoire dans les archives ouvertes et/ou institutionnelles. Inutile de rappeler que les physiciens, en France, en Europe et aux États-Unis, sont pionniers. Depuis longtemps, ils ont déposé leurs manuscrits dans ArXiv ou INSPIRE. En France, l'archive HAL a été fondée par des physiciens.

La plateforme des revues APS s'est déjà adaptée considérablement aux mouvements récents de la science ouverte. Les revues « hybrides » telles que *Physical Review Letters*, *Physical Review C* et *D* sont entrées dans le consortium d'accès libre « Gold » SCOAP3 piloté par le CERN,

puis *Physical Review X* et *Physical Review Research* ont été lancés entièrement en accès libre *Gold*. Certes, la voie « dorée » n'est pas celle choisie par la France, mais elle est digne d'exister et encouragée par le Plan S en Europe. Quant à la biblio-diversité, notons que l'APS est parmi les maisons d'édition « vertueuses », autorisant même l'autoarchivage de la version de l'éditeur sous certaines conditions, et son fonctionnement est quasiment compatible avec le Plan National de la science ouverte. La SFP et la SFO tiennent donc à insister sur le service de grande qualité de l'APS, qui est indispensable à notre communauté, tout en respectant les valeurs modernes de la science ouverte et de la biblio-diversité. Bien sûr, le « juste » prix reste à définir et nous ferons confiance au bon sens des négociateurs pour y arriver.

Il reste la question de la transparence. Aujourd'hui, le partenariat commercial entre l'APS et la France consiste en un groupement de commandes de presque 60 établissements et organismes, une lourde comptabilité gérée en partie par le consortium Couperin.. Il est temps de rénover le partenariat commercial avec APS en profondeur. Nous proposons aux nombreux partenaires en France de se rassembler autour d'un projet partagé. Plusieurs options existent, par exemple celle de la licence nationale, comme celle négociée récemment avec Elsevier, ou la formule de *Publish & Read*, conclue récemment entre l'APS et le Max Planck Gesellschaft. Un accord national renforcerait l'impact interdisciplinaire et industriel de la physique, il augmenterait le poids de la France dans la négociation. Enfin, l'existence d'un guichet unique fournirait la transparence au niveau national. Le rassemblement des Universités et Grandes Écoles, du CNRS et du CEA, autour d'un projet commun avec l'APS, porté par Couperin, est une opportunité qu'il ne faudra pas manquer.

[1] [Reconduction des abonnements aux revues de l'APS](#), Les Reflets de la Physique, No 38 (2014). RAJOUTER LIEN

[2] [The importance of physics to the economies of Europe](#), CEPR analyses commissioned by the European Physical Society (2019)

RESUMÉ

Les abonnements au bouquet des revues de l'American Physical Society (APS), actuellement en négociation en France, se doivent d'être reconduits en 2022. En effet, la Société Française de Physique et la Société Française d'Optique insistent sur le rôle essentiel de ces revues : la grande qualité du contenu, auquel les chercheurs en France contribuent significativement, les rendent incontournables. Les deux Sociétés se mobilisent donc pour qu'une négociation se fasse à une échelle nationale, permettant ainsi un accès à tous, et au juste prix.